

HAUTES - PYRÉNÉES

TARBES

Édifice-Intitulé : Cathédrale La Sède.

Adresse exacte : 48, rue Abbé Torné - 65000 Tarbes.

Tél. (62) 93. 08. 75

Désignation de l'orgue : Grand-Orgue.

Emplacement dans l'édifice :

Position : Sur tribune.



Photo Loïc BERRANGER

Personne ayant la clef : Monsieur le Curé.

Organiste (s) Titulaire (s) : Monsieur Noël Darros - 6, boulevard Eugène Delacroix - Tarbes.

Facteur d'orgues entretenant l'instrument :

Protection monuments historiques : Classé monument historique pour « tuyauterie ancienne due au facteur Delaunay (XVIIe siècle) et au facteur Rabiny (XVIIIe siècle) ». Buffet classé le 10 octobre 1974.

I - HISTORIQUE :

L'orgue actuel fut érigé par Robert de Launay de Toulouse entre 1680 et 1683 ; Gérard Brunel de Rodez semble avoir été chargé de réaliser la tribune. Actuellement il n'est plus sur sa tribune primitive mais sur une construite vers 1720. L'orgue fut restauré par Grégoire Rabiny en 1790 ; en 1868, Jean-Baptiste Puget Fils fit une restauration ; l'orgue fut pratiquement reconstruit par le facteur Commailles de Bordeaux en 1884. De nouvelles interventions eurent lieu en 1919 par Maurice Puget, en 1956 par Pesce. L'orgue n'a pas eu d'autres travaux depuis. Un projet de restauration avec la commission culturelle existe aujourd'hui. Un projet a été demandé au facteur Haerpfer et Ermann de Boulay.

II - DESCRIPTION DU BUFFET :

« Le grand-orgue et le positif ont reçu la structure pyramidale très en faveur sur les bords de la Seine ; les plates-faces du grand corps sont subdivisées en 2 compartiments, bordés de pilastres lisses. Claires-voies, cornes d'abondance, feuilles d'acanthé largement déployées en guise d'écoinçons, panneaux du soubassement à double mouluration, denticules, épaisseur et beau dessin des corniches, ce meuble approche de l'esthétique Louis XIV. Seuls les petits dômes à écailles soutenus par de maigres balustres évoquent le début du XVIIe ». (cf. Dufourcq - Le buffet p. 168-169).

III - DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT :

a) État actuel : Médiocre.

b) Composition : 1er clavier - Positif - (Ut1 à Sol5) - 56 notes.

Bd.8 (ancien) ; Fl. harm.8 ; Fl.4 (D. ancien) ; Ns 2 2/3 ; Q. de n.2 ; Tc. 1 3/5 ; Cymb. III rgs ; Cr.8 (ancien).

2e clavier - Grand-Orgue - (Ut1 à Sol5) - 56 notes.

M.8 ; Bd.16 (ancien) ; Bd.8 (ancien) ; Pr.4 ; Fl. harm.8 ; Fl. d.4 ; Qte 2 2/3 ; Db.2 (en partie ancienne) ; Pl. Jeu IV rgs (en partie ancien) ; Bb.16 (partiellement ancien) ; Tr.8 ; Cl.4 (en grande partie ancien).

3e clavier - Récit Expressif - (Ut1 à Sol5) - 56 notes.

Fl.8 ; Dul.8 ; Vx. Cl.8 ; Fl. harm.4 ; Db.2 ; Cymb. IV rgs ; D. de Cn. V rgs (ancien) ; Bas/Hb 8.

Pédalier droit à l'allemande - (Ut1 à Fa3) - 30 notes.

Fl.16 ; Fl.8 ; Sb.16 ; Bb.16 ; Tr.8 (ancien) ; Cl.4

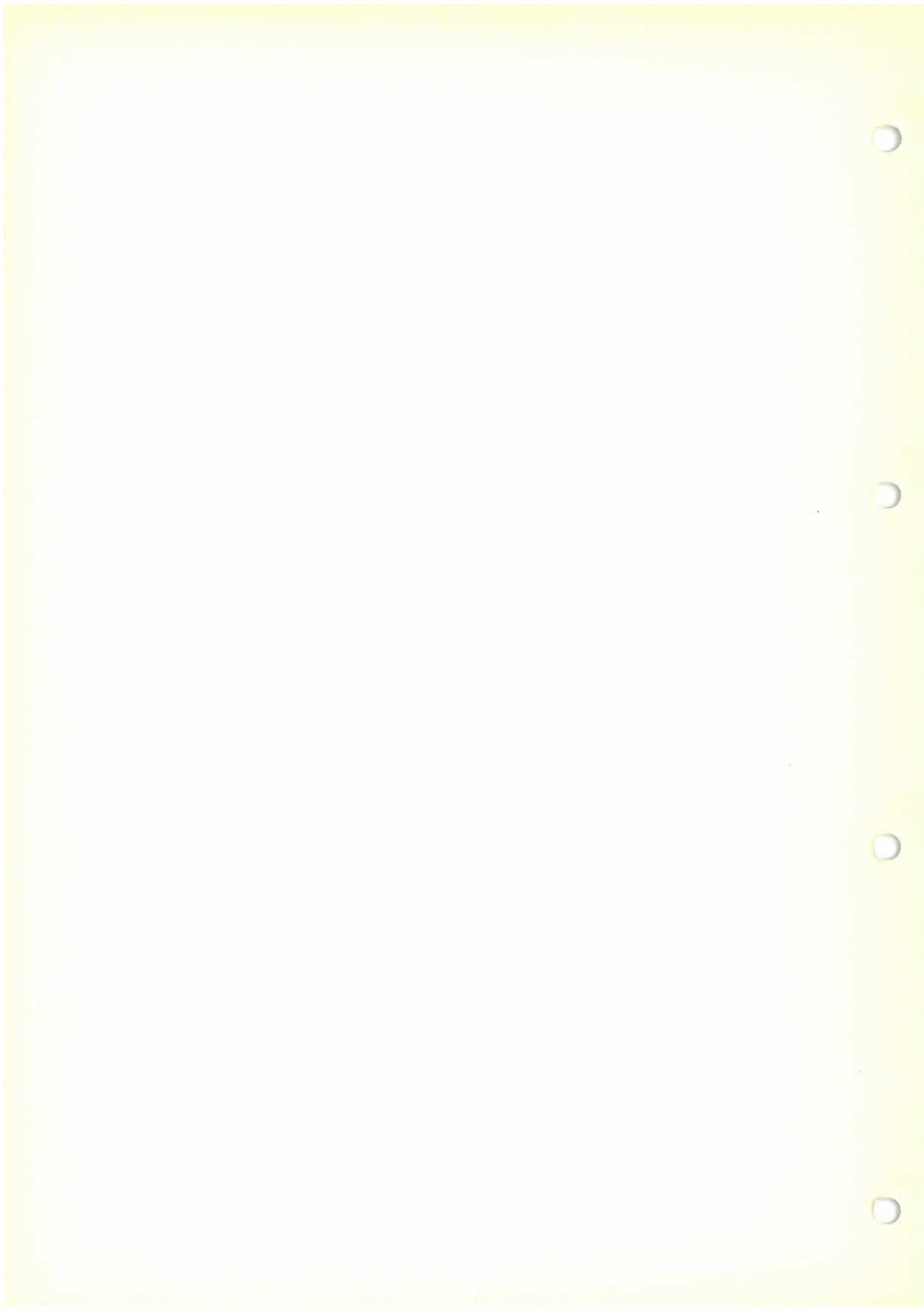
c) Accouplements :

- d) Tirasses :**
- e) Expression :**
- f) Trémolo-tremblant :**
- g) Divers :**
- h) Console :** Romantique de Commailles installée dans le Positif de dos.
- i) Traction des claviers :** Mécanique sauf récit.
- j) Combinaisons :**
- k) Traction des jeux :** Mécanique.
- l) Tuyauterie :** Une partie de la tuyauterie est ancienne. La plus grande partie des jeux sont de l'époque romantique (Commailles). Cependant l'analyse interne n'a pas encore été faite. Nous referons la fiche au moment de la restauration prévue en complétant ce qui est nécessaire.
- m) Alimentation du vent :** Ventilateur électrique - Réservoirs à plis.
- n) Acoustique :**
- o) Somniers :** A gravures et registres coulissants de Commailles.

IV - DOCUMENTATION :

- a) Bibliographie :** Pièces au dossier, notamment un projet de restauration Beuchet Debierre vers 1968 qui n'a pas abouti.
- b) Discographie :** Néant.
- c) Documentation photographique et graphique :** Relevé et photos Loïc Berranger.

V - RENSEIGNEMENTS DIVERS :



Un projet de reconstruction du Grand-Orgue de Tarbes vient d'être soumis à la Commission des Monuments Historiques par Jean-Pierre Decavèle. L'appel d'offre est en cours. Voici ci-dessous ce projet (on trouvera notamment la composition de Gérard Brunel et de Robert Delaunay)

I - HISTORIQUE :

L'instrument actuel date en partie de la deuxième partie du XVII^e siècle. Le buffet, dont le Positif est la réplique du Grand-Orgue en plus petit, date de cette époque. Il fût transféré en tribune sur le grand mur ouest au cours du XVIII^e siècle.

Le 22 juin 1678 : prix fait devant notaire entre le Chapitre et le facteur ruthénois **Gérard Brunel** pour un buffet selon le dessin fourni et un instrument de 31 jeux, 3 claviers de 48 touches et pédale.

Composition :

- au **Grand-Orgue** : Montre 8, Prestant 4, Cornet 6R à partir de Mi3, Bourdon 16, Bourdon 8, Flûte douce, Nazard, Quarte, Doublette, Tierce, Larigot, Fourniture 4R, Cymbale 3R, Trompette 8, Clairon 4, Voix Humaine 8.

- à l'**Écho** : à partir du 2^e ut un Cornet, une Flûte et un Plein-Jeu.

- au **Positif** : Montre 4, Bourdon 8, Flûte 4, Nazard, Doublette, Tierce, Fourniture 3R, Cymbale 2R, Cromorne 8, Musette 8.

- à la **Pédale** : 17 marches à partir de ut 1
Trompette, Flûte en bois - 2 Tremblants, 1 Rossignol.
Bourbons, mutations en étoffe, principaux et anches en étain.

Le 1^{er} juin 1680, devant notaire, **Robert Delaunay** s'engage à construire l'orgue commandé à «feu Sieur Gérard Brunel», y mettant les jeux mentionnés. Le Grand Cornet aura 5R au lieu de 6, le jeu de musette est supprimé au Positif et l'Écho aura 37 touches et 6 jeux, à savoir Bourdon, Prestant, Nazard, Doublette, Tierce, Cymbale (Archives notariales M. Rialland à Tarbes).

C'est cet instrument qui fut livré en 1683 pour la Saint-Jean-Baptiste.

Composition - Orgue de Delaunay

1^{er} clavier - Positif de dos - 48 notes, sans 1^{er} ut dièse, 9 jeux.

| | | |
|--|-----------------|----------------|
| Montre 4 | Bourdon 8 | Cromorne |
| Doublette 2 | Flûte 4 | + Rossignol |
| Fourniture 3R | Tierce 1 3/5 | |
| 2^e clavier - Grand-Orgue - 48 notes sans 1^{er} ut dièse, 16 jeux. | | |
| Montre 8 | Bourdon 16 | Trompette 8 |
| Prestant 4 | Bourdon 8 | Clairon 4 |
| Doublette 2 | Flûte 4 | Voix Humaine 8 |
| Fourniture 4R | Nazard 2 2/3 | |
| Cymbale 3R | Quarte 2 | |
| | Tierce 1 3/5 | |
| | Larigot | |
| | Cornet 5R (mi3) | |

3^e clavier - Écho - 37 notes de Ut₂ à Ut₅ - 6 jeux.

| | |
|--------------|--------------|
| Prestant | Bourdon |
| Doublette | Nazard 2 2/3 |
| Cymbale 2R ? | Tierce 1 3/5 |

Pédale 17 marches, 2 jeux de Ut₁ à Fa₂

| | |
|---------|-------------|
| Flûte 8 | Trompette 8 |
|---------|-------------|

2 Tremblants (fort et doux) 4 soufflets

- En 1790, Grégoire Rabiny fait quelques réparations et augmentations. Réfection du Clairon et du dessus de Trompette, des tuyaux hors service, des claviers et des 4 soufflets, et de toute la mécanique.

Différentes transformations aux XIX^e et XX^e siècles ont transformé complètement l'instrument.

En 1868, B. Puget : l'orgue n'a plus que 25 jeux.

En 1884, Commailles de Bordeaux reconstruit l'instrument, les mixtures disparaissent, de nombreuses gorges sont ajoutées, une console séparée prend la place du Positif de dos qui est supprimé. Toute la mécanique est refaite, le buffet est éventré à l'arrière. L'orgue à cette époque a 30 jeux.

En 1948, Puget Maurice supprime des gorges.

En 1956, A. Pesce de Pau augmente le nombre de jeux. Il ajoute des mixtures suraiguës, rend l'harmonie maigre et criarde, donne à l'orgue la composition qu'il a aujourd'hui. A savoir : 3 claviers, 34 jeux, soit :

II - DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT ACTUEL.

Au Grand-Orgue - 56 notes - 12 jeux.

| | | |
|----------------|--------------------|---------------|
| Montre 8 | x Bourdon 16 | x Bombarde 16 |
| Prestant 4 | x Bourdon 8 | x Trompette 8 |
| x Doublette | Flûte harmonique 8 | x Clairon 4 |
| x Plein-Jeu 5R | Flûte 4 | |
| | Quinte | |

Positif intérieur - 56 notes.

| | |
|--------------------|------------|
| x Bourdon 8 | Cymbale 3R |
| x Flûte 4 | x Quarte |
| Flûte harmonique 8 | Tierce |
| Nazard | x Cromorne |

Récit 1^{ère} octave : la Flûte seulement (ajoutée par Pesce) - Sur sommier :

| | | |
|--------------------|-------------|-------------|
| Basson-Hautbois | Gambe 8 | Cymbale |
| Flûte harmonique 8 | Céleste 8 | x Doublette |
| | x Cornet 5R | |

Pédale 27 notes

| | |
|-------------|--------------------|
| Flûte 16 | Bombarde 16 (bois) |
| x Flûte 8 | x Trompette 8 |
| Soubasse 16 | Clairon 4 |

Les jeux marqués d'une x sont anciens (en totalité ou en partie), mais transformés.

Sont de Delaunay :

Bourdon 16 Basses en bois de chêne et dessus en plomb martelé, à cheminée,
Bourdon 8 biseau mince et très raide, présence de marques. Les 7 derniers
Bourdon 8 dessus du Bourdon 16 sont XVIII^e

Flûte Pos. - 32 dessus en étain sur pied d'étoffe (marquages à l'intérieur Delaunay, cf Saint-Pierre de Toulouse) ex. : Ré dièse 3 marqué G à l'intérieur, ancien Prestant recoupé.

Quarte Pos. - Corps étain pied étoffe, idem Delaunay - ancienne Doublette, 4 premiers tuyaux modernes, quelques dessus étoffe.

Cornet 5R - Récit - en étoffe, mais aussi quelques tuyaux en étain, mélange XVII^e et XVIII^e.

Doublette - Récit - anciens tuyaux.

Doublette G.O. - 1^{ère} octave XVIII^e, la suite XVII^e en étain sur pied étoffe.

Fourniture 5R G.O. - mélange de tuyaux anciens Delaunay et quelques provenances diverses.

Flûte 8 Pédale - en chêne, 20 tuyaux Delaunay.

Trompette 8 Pédale - tous les corps anciens, en étain, et 12 boîtes anciennes.

Cromorne 8 Pos. - 28 corps et pieds anciens dans les dessus, présence de marques Delaunay, basses modernes.

Bombarde 16 G.O. - ancienne Trompette 8 de Delaunay décalée, en étain. La 1^{ère} octave moderne.

Trompette 8 G.O. - 12 derniers dessus anciens XVIII^e, le reste XIX^e.

Clairon 4 - 28 tuyaux médians de Rabiny XVIII^e - rigoles modernes.

Toutes les autres parties de l'orgue sont sans intérêt historique (alimentation, console, mécanique, sommiers et autres jeux).

III Quel parti choisir ?

L'orgue a perdu tout caractère, même celui de Commailles (successeur de Wenner). Pour faire soi-disant un instrument à tout jouer, Maurice Puget et A. Pesce l'ont modifié, altéré à tous les niveaux ; plus un seul jeu ne sonne romantique ou symphonique, et encore moins classique. L'instrument est bourré dans les moindres recoins, difficilement accessibles. Le buffet a perdu tout son panneautage arrière, et pour comble 2 immenses ouvertures de chauffage à air pulsé débouchent sous l'orgue.

Autant dire qu'aujourd'hui plus rien ne marche. Le projet de réfection du chauffage doit voir le jour incessamment, et les travaux exécutés sur l'édifice permettent maintenant d'envisager la restauration de l'orgue.

Mais quel parti choisir ? L'orgue du XIX^e est irrémédiablement compromis ; il a perdu la majorité de ses jeux, et les quelques-uns qui restent ont été transformés pour s'intégrer à une prétendue synthèse classique. L'examen de l'instrument permet de voir qu'il subsiste par contre de nombreux tuyaux du XVII^e et quelques-uns du XVIII^e (Rabiny). Ceux du XVII^e ont des marques

et notamment, comme à Saint-Pierre de Toulouse, la note d'origine est inscrite à l'intérieur du tuyau, juste au-dessus des bouches ; il y a aussi des numéros sur les corps. Nous avons donc là une occasion assez exceptionnelle de retrouver les diapasons, les hauteurs des jeux anciens et l'emplacement des tuyaux sur sommier. Or cette tuyauterie est celle qui correspond au buffet. Nous sommes ici en face du même problème qu'à Saint-Pierre de Toulouse.

Il subsiste :

- un buffet à 2 corps,
- une tuyauterie partielle mais marquée
- des documents irréfutables.

Il apparaît en conséquence que la solution la plus sage est de revenir au «Delaunay», tout en conservant les apports Rabiny (Clairon G.O. et des tuyaux de compléments dans les autres jeux).

A ce niveau il y a à nouveau un choix délicat à faire. Rabiny avait porté les claviers qui étaient en ut au fa d'en haut et la Pédale à 25 notes. Faut-il arrêter l'ambitus manuel à ut 5, ré 5 ou le porter à fa 5 ?

La reconstruction de la console, de tous les éléments mécaniques dont il ne reste rien et la taille de l'instrument justifient de s'arrêter au ré 5, mais pour des raisons musicales, dans une Cathédrale est-ce raisonnable ?

Tous les aspects techniques de reconstruction, choix des matières, des tailles des jeux manquants, du ton, trouveront leur solution dans les jeux existants, dans les documents de Delaunay et Brunel assez précis, et dans les autres orgues de Delaunay, particulièrement celui de Toulouse récemment restauré et déjà cité, ainsi que dans les restes assez exhaustifs de l'orgue de Rieux-Volvestre.

Nous proposons, puisqu'il nous paraît possible de refaire le Delaunay, la composition de Delaunay et un ambitus en ré 5 pour les manuels et fa 3 pour la Pédale, cet ambitus pouvant être rediscuté lors de l'établissement du dessin de reconstitution de la fenêtre et de la console. La pédale aura 2 jeux supplémentaires, un Clairon 4 et une Flûte 4.

IV - Programme des travaux.

1) Démontage et restauration du buffet.

Dépose complète de tout l'instrument, mise à nu de l'intérieur du buffet, sauf éléments de fixation solidaires du buffet, à fortiori s'ils sont anciens (consoles, traverses). Rangement et annotations du matériel, dans l'ordre du démontage.

Nettoyage complet du buffet, établissement d'un relevé, examen des traces d'implantation des anciennes mécaniques et anciens sommiers.

La restauration du buffet peut être confiée au facteur ou à un menuisier spécialisé ; elle comprend :

- un lavage et décapage du vernis existant,
- la reconstitution du Positif dont ne subsiste que la façade ; il faut reconstruire les côtés, la charpente et le panneautage arrière avec parties ouvrantes, les corniches des 3 tourelles et les plafonds.

- Restauration de la charpente du grand buffet, consolidation, reconstitution de tout l'arrière du grand buffet avec portes d'accès à l'intérieur de l'instrument.
- Remise en état du soubassement, compléments d'éléments de sculptures, volutes et corniches.
- Mise en teinte naturelle, égalisation, passage à la cire vierge.

2) Nettoyage et étude de la tuyauterie - Plans de l'orgue.

La tuyauterie ancienne sera lavée, bien nettoyée, débosselée et juste remise à la forme. A ce niveau, elle sera examinée dans ses moindres détails, avec le concours du Maître d'œuvre ; des relevés seront faits donnant toutes les mesures ayant trait aux diapasons, à l'embouchage, à la nature de la construction. S'il existe encore des tuyaux bien conservés pouvant servir de témoins, ils devront être identifiables et très accessibles. Les relevés porteront aussi les altérations qu'ont pu subir les tuyaux, ainsi que toutes les marques extérieures sur corps et pieds et intérieures.

Nous savons que Delaunay a marqué la note à l'intérieurs de ses tuyaux (note de la construction du tuyau), cette indication fondamentale mariée au n° sur les corps et pieds a permis à Toulouse de reconstituer le Delaunay. Or le marquage est à peu près le même à Tarbes : la note est bien inscrite à l'intérieur au-dessus de la lèvres supérieure, mais l'établissement d'une méthode particulière d'éclairage pour lire à l'intérieur du tuyau sur ses parois est nécessaire. Cet examen sera particulièrement difficile sur les tuyaux d'étain malades de la lèpre.

A ce stade, des prescriptions techniques détaillées seront mises au point pour la restauration des vieux tuyaux.

Après établissement des relevés, les tuyaux seront reclassés, et seront établis les diapasons et leur progression, ainsi que les plans des sommiers avec la disposition des notes données elle aussi par les marques sur tuyaux. (Disposition très XVII^e avec mîtres dans les basses).

Le facteur pourra alors facilement compléter ses études grâce à l'examen du buffet, implanter ses sommiers et faire le tracé de la mécanique et la reconstitution de la console.

La recherche du ton ancien sera délicate, tous les tuyaux sont très recoupés. Ce sont certainement les tuyaux de bois qui apporteront, à ce stade, les meilleurs renseignements.

3) Restauration de la tuyauterie, compléments, jeux neufs.

Seul élément historique de l'orgue avec le buffet, l'ancienne tuyauterie sera restaurée avec beaucoup de soin pour être remise le plus près possible de son état d'origine, conformément aux prescriptions techniques élaborées en accord avec le maître d'œuvre au chapitre précédent pour la restauration des bouches, des biseaux et des pointes des pieds.

Les tuyaux d'étain lépreux seront restaurés et conservés le plus possible, les parties lépreuses seront enlevées pour retrouver le métal sain ; les petits trous seront comblés par de la soudure, et pour les plus grands le facteur soudera des plaquettes de métal de même alliage.

Les corps seront rallongés avec le même métal pour retrouver le ton ancien. Les tuyaux de bois seront aussi rallongés si nécessaire avec du bois de même essence (chêne).

Les jeux anciens recomposés auront besoin d'être complétés par des tuyaux neufs. Les jeux disparus seront reconstruits soit par extrapolation des jeux existants, soit en s'inspirant d'homologue encore existants dans d'autres orgues (ex. Voix humaine, copie de celle de Toulouse). Il est à signaler qu'à Saint-Pierre de Toulouse il n'y a que trois classes de diapasons dans la tuyauterie de Delaunay : celle des principaux, celles des Flûtes et mutations et celle des Bourdons.

L'extrapolation du diapason d'un jeu existant à sa famille nous paraît donc une mesure satisfaisante et conforme à Delaunay.

Tous les tuyaux neufs seront exécutés sur modèle des anciens, dans le même type de métal, martelé, dans les mêmes épaisseurs, avec les mêmes traçages de bouche, même forme des pieds et des pointes. Les biseaux minces et à pente raide de Delaunay seront copiés servilement.

Les tuyaux de façade seront en étain fin, bien poli, à écussons imprimés triangulaires dans les plates-faces et à écussons relevés dans les tourelles (modèle Rieux-Volvestre).

Le petit nombre de tuyaux anciens des pleins jeux ne permettra peut-être pas de retrouver leur composition exactes d'origine ; il sera là aussi peut-être nécessaire de s'inspirer des autres instruments, sinon une composition Dom Bédos pourrait être retenue.

4) Les sommiers, la charpente, le porte-vent.

Le buffet sera porteur de son instrument, tel que le pratiquaient les Facteurs du XVII^e siècle. Les montants et traverses du buffet devront le permettre après la restauration.

Pour les sommiers, les dispositions des notes seront données par les marques des tuyaux, et celles des jeux par les devis originaux qui sont dans l'ordre logique. En principe au Grand-Orgue il y a 2 sommiers diatoniques, avec des mîtres dans les basses, au Positif un sommier chromatique avec un ravalement des basses d'au moins 12 notes, sinon plus, l'écho a une disposition soit entièrement chromatique, soit à l'image du Positif. La Pédale est en 2 sommier diatoniques perpendiculaires à la façade, de chaque côté du Grand-Orgue.

Tous les sommiers seront exécutés en chêne, à gravures et registres coulissants, dans la tradition. Les dimensions des gravures comme celles des porte-vent seront calculées pour l'alimentation suffisante mais juste pour obtenir un bon toucher, léger, et un vent vif et dynamique.

Les tampons des layes seront assujettis par des traverses engagées dans des œillets en fer et coincées par des cales en bois. Les soupapes seront collées en queue avec de la peau, les bourses réalisées en peau d'agneau et les ressorts en fer ou en laiton.

La soufflerie, les sections de porte-vent seront calculées pour un vent suffisant et vif.

Delaunay utilisait le tilleul pour les éclisses ; le facteur, à sa convenance, pourra utiliser soit le tilleul soit le chêne, les peaux des différents plis seront de la meilleure qualité.

Les porte-vent seront en chêne, ainsi que toutes les pièces gravées, les postages en plomb.

5) La console, les mécaniques.

Il subsiste à la console quelques étiquettes qui seront conservées le plus possible (témoin historique du XVII^e). La fenêtre devra retrouver son ouverture d'origine et la console sera construite dans un parfait esprit XVII^e adaptée à la fenêtre. Cette adaptation conditionnera l'ambitus exact des claviers et de la pédale.

Les claviers seront établis aux cotes anciennes, la division de l'octave étant pourtant un peu plus grande au XVII^e (de 16 à 16,5 cm) qu'au XVIII^e (15,7 cm) dans le Sud-Ouest.

Le placage sera d'os pour les diatoniques et d'ébène pour les feintes, et les touches de tilleul (devis de Delaunay à Toulouse, Saint-Sernin et les Jacobins).

Les tirants des jeux seront réunis sur les deux panneaux latéraux aux claviers, ils seront perpendiculaires à la façade, les pommettes des tirants seront en noyer, ainsi que les bras des claviers, les étiquettes anciennes sur papier seront conservées et serviront de modèle aux manquantes (1^{ère} lettre à l'encre rouge, les suivantes en noir).

La mécanique des notes sera suspendue et directe au grand orgue, les layes étant devant à l'aplomb des claviers, ainsi le toucher pourra être léger, délicat. Elle sera réalisée par vergettes, abrégés montés sur châssis, le tout en chêne. Au Positif, elle sera foulante, transmise par pilotes à des balanciers en éventail poussant directement les soupapes du Positif dont la laye s'ouvrira par dessus ; un petit abrégé vertical permettra le ravalement des basses. Les balanciers et pilotes pourront être en sapin ou chataîgnier ou chêne. La mécanique de l'Écho sera réalisée par doubles balanciers si la disposition retenue est chromatique, celle de Pédale par échelles de relais et abrégés sous sommier (système courant dans le sud-ouest), abrégés réalisés comme ceux du Grand Orgue, petits rouleaux octogonaux en chêne.

Le tirage des jeux sera réalisé par tirants en chêne de section carrée, pilotes tournants octogonaux sur châssis en chêne, bras et balanciers en fer forgé, pour gagner de la place les pilotes tournants de l'Écho pourront être en fer forgé carré si nécessaire.

6) L'alimentation.

Sur un tel instrument, une soufflerie cunéiforme de 3 ou 4 soufflets à 5 plis avec système de lève-soufflet automatique serait la solution idéale. L'orgue n'est pas grand, aucun plan sonore n'est éloigné, la soufflerie pouvant trouver place derrière l'orgue.

7) Montage.

Un pré-montage sur charpente d'attente sera exécuté en atelier, afin de faire toutes les mises au point et tous les assujettissements nécessaires aux différentes parties de l'orgue.

L'instrument sera ensuite démonté et remonté dans son buffet restauré.

8) Harmonie - Accord.

La tuyauterie ayant subi une importante restauration, toutes les bouches des tuyaux seront à ce moment-là encore très basses pour permettre à l'harmonie de retrouver l'embouchage qui correspond à une bonne harmonie à la française, adaptée à l'édifice.

Des essais seront faits pour trouver la pression sur différents jeux de fonds et d'anches. Dans les dernières restaurations d'orgue de cette époque, la pression retrouvée a été de l'ordre de 78 à 82 mm. Il y a tout lieu de penser que celle de l'orgue de la Cathédrale de Tarbes doit être de cette importance.

En tout état de cause, l'orgue devra, dans ses grandes registrations telle le plenum ou le grand chœur, donner à l'auditeur un sentiment de plénitude. L'harmonie devant être à la fois douce, moëlleuse, brillante, tranchante, sonore et éclatante, telle que nous l'enseigne Dom Bédos dans son Traité.

Le ton sera si possible celui retrouvé dans les tuyaux, si quelques-uns nous permettent cette découverte. Ce ton devrait être d'environ 1/2 ton en-dessous du ton moderne (880 vibrations/seconde à 15°) ; c'est bien celui qui a été retrouvé aux Chartreux à Toulouse.

Le tempérament permettra de jouer toute la musique ancienne française qui nécessitait déjà à la fin du XVII^e un ré dièse et un la bémol possible sans sacrifier pour autant le mi bémol et le sol dièse, ce qui donne un tempérament issu du mésotonique ayant 4 à 5 tierces justes ou presque justes. Un tel tempérament permet en outre de jouer presque toute la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

COMPOSITION DE L'ORGUE RECONSTRUIT.

1^{er} clavier - Positif de dos - 50 notes (sans 1^{er} ut dièse).

| | | |
|---------------|--------------|-------------|
| Montre 4 | Bourdon 8 | Cromorne |
| Doublette 2 | Flûte 4 | |
| Fourniture 3R | Nazard 2 2/3 | + Rossignol |
| Cymbale 2R | Tierce 1 3/5 | |

2^e clavier - Grand-Orgue - 50 notes, sans 1^{er} ut dièse.

| | | |
|---------------|-----------------|----------------|
| Montre 8 | Bourdon 16 | Trompette 8 |
| Prestant 4 | Bourdon 8 | Clairon 4 |
| Doublette 2 | Flûte 4 | Voix humaine 8 |
| Fourniture 4R | Nazard 2 2/3 | |
| Cymbale 3R | Quarte 2 | |
| | Tierce 1 3/5 | |
| | Larigot 1 1/3 | |
| | Cornet 5R (mi3) | |

3^e clavier - Écho - 37 notes.

| | |
|-------------|--------------|
| Prestant 4 | Bourdon 8 |
| Doublette 2 | Nazard 2 2/3 |
| Cymbale 2R | Tierce 1 3/5 |

Pédale - 30 notes (ut3 à fa3)

| | |
|---------|-------------|
| Flûte 8 | Trompette 8 |
| Flûte 4 | Clairon 4 |

Copula à tiroir - Tirasse G.O. - Tremblant doux, tremblant fort.